

MUSÉE-NATURE DE LA PRAIRIE

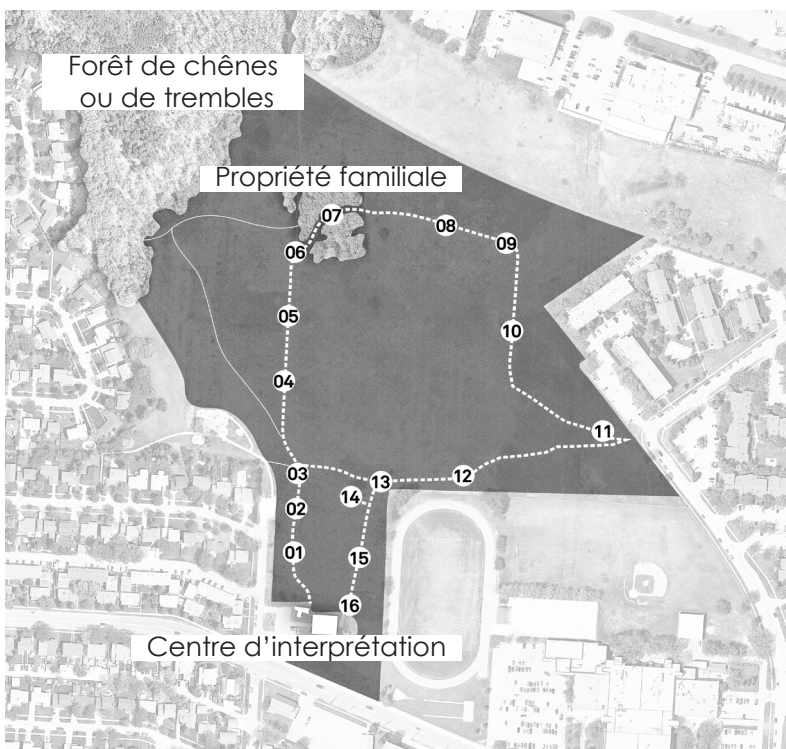
Sentier autoguidé



SENTIER AUTOGUIDÉ

Le sentier autoguidé de la prairie commence à l'ouest du centre d'interprétation. Vous pouvez choisir entre le sentier long (environ 1 km) et le sentier court (environ 250 m) pour découvrir les secrets de la prairie d'herbes hautes.

POUR LES ENFANTS DE LA PRAIRIE : Les sacs à dos peuvent être empruntés contre signature au centre d'interprétation. Ils contiennent de quoi s'amuser tout au long du sentier autoguidé, y compris un cahier d'exercices. N'oubliez pas de tout remettre dans le sac à dos et de vous présenter au centre d'interprétation avant de partir. Le présent guide peut être retourné et réutilisé, mais nous encourageons les enfants à le rapporter à la maison.



DÉPART

Bienvenue dans la prairie à herbes hautes, un des habitats les plus rares au monde. Dans ce site qui révèle un paysage semblable à celui d'avant la colonisation européenne, on peut entrevoir le passé.

Autrefois, la prairie d'herbes hautes couvrait un territoire qui allait du sud du Manitoba jusqu'au Texas. Il ne reste aujourd'hui qu'un pour cent de cet habitat en Amérique du Nord.

Afin de nous aider à préserver ce rare paysage, veuillez rester sur les sentiers désignés, et ne remportez avec vous que des photos en guise de souvenir.

Nous espérons que vous apprécierez cette découverte du patrimoine écologique du Manitoba!

1. GALLES D'INSECTES

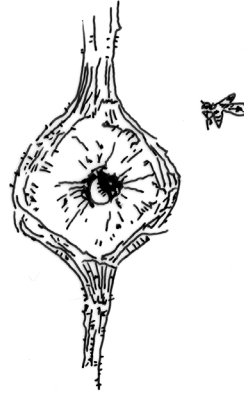
Avez-vous remarqué des excroissances en forme de balle sur la tige de certaines plantes du musée?



Il s'agit en fait de gîtes d'insectes et que l'on appelle des « galles ». Au début de l'été, les insectes gallicoles de la solidage (*Eurosta solidaginis*) pondent leurs œufs près des boutons de cette plante. Une fois que les œufs éclosent, les larves se réfugient dans la tige. Voilà pourquoi les plantes développent des gonflements semblables à des balles.

Verges d'or (*Solidago canadensis*) avec galles

Les larves de la mouche gallicole se nourrissent de tissu végétal jusqu'à l'hiver qu'elles passent dans les galles. La mouche adulte sort de la galle au printemps. Les larves de galle constituent une source importante de nourriture pour les oiseaux d'hiver.



Galle abritant une larve de mouche

2. QU'Y A-T-IL SOUS LA TERRE?

Les plantes de la prairie sont moins simples qu'elles en ont l'air. D'après vous, quelle profondeur atteignent les plantes que vous voyez? En règle générale, 1/3 de la plante pousse au-dessus du sol tandis que les autres 2/3 sont constitués de racines souterraines.

La majorité des plantes de la prairie sont vivaces. Cela signifie que chaque plante renaîtra de ses racines au printemps. L'une de ces plantes a peut-être des racines vieilles de plus de 50 ans!

Il y a plusieurs années, une patinoire avait été aménagée dans la prairie. À votre droite, vous pouvez encore voir les vestiges de ces perturbations qui ont laissé une marque aux endroits où les planches avaient été enfoncées dans le sol. Les racines vivaces et le stock de graines dans le sol ont contribué au rétablissement de cette zone de prairie.



Rosier de la Caroline
(*Rosa arkansana*)

Barbon de Gérard (Andropogon gerardii) et ses racines



3. UN OCÉAN D'HERBE

Le Barbon fourchu est l'herbe dominante de la prairie d'herbes hautes. Vers la fin de l'été, il peut atteindre une hauteur de 1 à 2 mètres! Les premiers colons le surnommaient souvent « patte de dinde » car sa tige porte-graines se bifurque comme une patte de dinde. Le Barbon fourchu a été élu herbe-emblème du Manitoba en 2010.

Le grand bouletou, le pâturin des prés, le sporobole à glumes inégales et le stipe vert sont d'autres herbes indigènes courantes.

Ce site n'abrite pas que des plantes indigènes (espèces endémiques). L'activité humaine a fait apparaître des espèces envahissantes problématiques telles que le brome inerme et le pâturin des prés qui sont susceptibles de prendre d'assaut la prairie si elles ne sont pas contrôlées.

4. SILVER HEIGHTS

En marchant, vous remarquerez peut-être que plusieurs plantes de la prairie sont de couleur argentée. De petits poils blancs recouvrent la tige et les feuilles de ces plantes. La couleur argent est un signe d'adaptation au climat chaud et parfois sec de la prairie. L'argent renvoie les rayons du soleil, ce qui permet aux plantes de rester fraîches et d'emmagasiner l'humidité.

Cette partie de Winnipeg a hérité du nom Silver Heights (hauteurs argentées) en raison de son altitude et de la couleur argentée des plantes locales de la prairie.

La prairie abrite trois espèces argentées :

1) le saule de Wolf, un arbuste qui produit des fleurs jaunes au printemps;

2) la psoralée à feuilles argentées, une herbe roulante de la prairie qui produit des fleurs violettes;

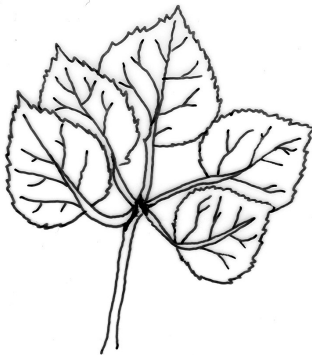
3) la sauge des prairies, une plante utilisée pour les cérémonies de purification, et l'un des quatre remèdes médicaux des peuples autochtones du Manitoba.



Psoralée à feuilles argentées
ou *Pediomelum argophyllum*

5. DES CLONES DANS LA PRAIRIE

La portion nord-ouest de la réserve contient des peupliers faux-trembles (*Populus tremuloides*). C'est un arbre indigène à croissance rapide qui forme un peuplement en faisant surgir des surgeons de son système racinaire peu profond. Un peuplement provenant d'un seul parent est appelé un « clone ».



Peuplier faux-tremble
(*Populus tremuloides*)

En grandissant, les clones de trembles recouvrent souvent des zones très vastes. Quand les bisons broutaient et que des feux brûlaient régulièrement il y a des siècles, les peupliers ne pouvaient pas dominer la prairie. Aujourd'hui, les peupliers doivent être contrôlés avec soin près des zones de prairie, sinon, leurs clones envahiront l'espace.

6. GESTION DE LA PRAIRIE

Le feu fait partie de l'écosystème de la prairie. Il y a plusieurs siècles, des incendies se déclenchaient dans la prairie pendant les orages électriques. Ils étaient aussi déclenchés par les peuples autochtones pour attirer les bisons amateurs de pousses fraîches, ou pour encourager la croissance de plantes comestibles et médicinales. Les plantes de la prairie ont survécu à ces incendies au cours des millénaires en devenant de plantes vivaces : elles renaissent de leurs racines après un feu, après que les animaux ont brouté et après l'hiver.

Les feux présentent plusieurs avantages. Ils réduisent la couche de feuilles mortes, dégagent des nutriments et permettent à la lumière chaude du soleil de pénétrer dans la terre, ce qui accélère la germination. Les racines profondes renferment suffisamment d'énergie pour faire surgir de nouvelles poussées seulement quelques jours après un incendie. Le brûlage sert aussi à protéger la prairie de l'invasion d'espèces de plantes et d'arbres non indigènes.

Aujourd'hui, les gestionnaires de la prairie tentent de brûler chaque année des petites parties de la réserve de la prairie d'herbes hautes. Des parties de prairie récemment brûlées se distinguent par l'abondance et la diversité des plantes. La densité et la vigueur du Barbon fourchu est assez évidente après un brûlage contrôlé. Vous verrez peut-être des traces de brûlé depuis le sentier. La terre sera visible (découverte de son lit de feuilles) et la Barbon fourchu y foisonnera.

Le fauchage et la fenaison sont d'autres moyens de gérer la prairie d'herbes hautes. En termes de perturbations naturelles, ces activités de gestion ont les mêmes effets que ceux de milliers de bisons qui piétinent et broutent la prairie.

7. PROPRIÉTÉ FAMILIALE DANS LA PRAIRIE

Autrefois, des maisons se tenaient dans cette ceinture de protection d'arbres et d'arbustes. De nombreuses familles ont vécu sur cette propriété familiale depuis l'établissement de St. James. La dernière était la famille Watson, en 1963. Vous pouvez découvrir la récente histoire de ces colons à l'entrée avant du centre d'interprétation.

La maison et les familles ne sont plus là, mais le grand érable du Manitoba, l'orme d'Amérique et le cerisier de Virginie ont subsisté. Le chèvrefeuille, le lilas et le caragan non indigènes sont toujours là et abritent une variété d'oiseaux et de petits mammifères.

8. LES OISEAUX DES HERBES HAUTES



En raison du manque d'arbres dans la prairie, de nombreux oiseaux de cet habitat font leur nid au niveau du sol. Leurs parades et chants nuptiaux sont exécutés en plein vol plutôt que dans les arbres. Certains des oiseaux que vous pourriez voir ou entendre dans la prairie sont le bruant des prés, le pinson

pâle, la sturnelle ou le goglu des prés. Les canards malards nichent aussi dans la prairie où les hautes herbes leur offrent une certaine protection contre les prédateurs.

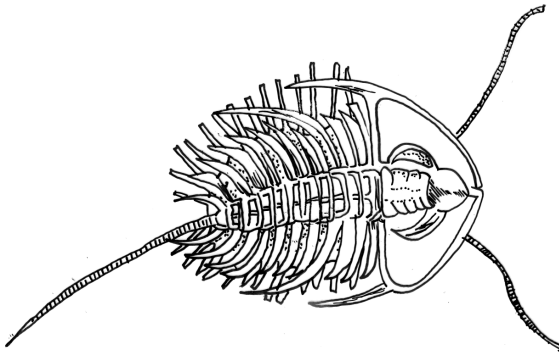
Malheureusement, les populations d'oiseaux de la prairie déclinent rapidement. Les chats féraux ou domestiques et les chiens en liberté, la perte d'habitat et les pesticides menacent sérieusement les oiseaux de la prairie qui nichent à même le sol.

9. CALCAIRE STRATIFIÉ

En regardant sur la droite du sentier de la prairie, en direction des immeubles d'appartements au loin, vous apercevrez de gros blocs de pierre. Ce sont en fait des blocs de calcaire qui ont été déterrés lorsqu'on a construit les appartements.

Le calcaire est le type de roche qui est enfoui dans le sol de la prairie. Il s'est formé il y a plus de 400 millions d'années, à l'époque où une immense mer tropicale recouvrait la région. À mesure que les poissons préhistoriques et le plancton mouraient et tombaient au fond de la mer, ils formaient des couches de débris et de sédiments. Au fil des millénaires, la pression exercée par l'eau et les glaciers a formé de la roche sédimentaire appelée roche calcaire. Les vestiges que l'on trouve de ces créatures marines sont des « fossiles ».

Le calcaire est extrait au Manitoba et sert de matériau de construction.



Fossile trilobite

10. AUTO-STOP DANS LA PRAIRIE

Les plantes hautes à tige rouge qui longent ce sentier sont de la famille de la réglisse sauvage (*Glycyrrhiza lepidota*).

Les graines de cette plante sont renfermées dans une sorte d'étui appelé cosse. Les cosses sont pourvues de minuscules crochets qui font que les graines se propagent quand elles entrent en contact avec la fourrure des animaux de passage. On s'est inspiré de ces cosses pour inventer le Velcro!



Les racines de réglisse sauvage sont comestibles. On les mâchait autrefois comme une friandise ou on en faisait du thé pour apaiser les maux de gorge. Les racines au goût de réglisse étaient cueillies à la fin de l'automne, au moment où elles contiennent le plus de fécule et le plus d'arôme.

11. L'ILLINOIS AU MANITOBA

Bien qu'une grande partie de la réserve soit un vestige de la prairie (qui n'est jamais tondu), la partie que vous traversez maintenant était cultivée à l'époque. En 1977, ce secteur a été restauré de fleurs des champs et de graminées de la prairie à herbes hautes.

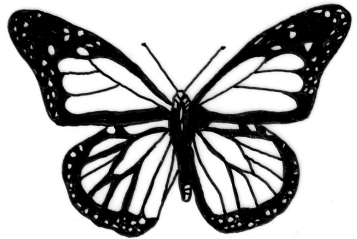
Comme il n'y avait pas de fournisseur local de semences à l'époque, on a importé des graines de l'Illinois aux É.-U. Certaines de ces espèces ne sont pas indigènes à la prairie à herbes hautes au Manitoba, y compris le silphe, l'oseille de la prairie et la rudbeckie pennée. Un petit nombre d'espèces indigènes se sont ré-établies lors de cette restauration, y compris le Barbon fourchu, l'aster lisse et le trèfle violet de la prairie. La restauration est complexe et les résultats peuvent varier car les espèces envahissantes sont difficiles à contrôler dans les zones perturbées.

12. MONARCHIE DANS LA PRAIRIE

Il y a dans la prairie des plantes qui sont très importantes pour les insectes monarches – des asclépiades qui sont des plantes hôtes pour les chenilles de papillons monarches (*Danaus plexippus*).

Il existe sept espèces différentes d'asclépiade au Manitoba, et quatre d'entre elles évoluent sur ce site. Les feuilles de ces plantes contiennent des éléments chimiques naturels au goût amer qui donne aux chenilles et aux papillons une saveur horrible. Les couleurs vives du monarque sont un avertissement aux prédateurs de rester à distance.

Les monarches sont en déclin, et c'est notamment à cause du manque d'asclépiade. Protéger les aires naturelles comme celle du Musée-nature de la prairie et planter de l'asclépiade chez soi peut aider l'espèce à se remettre.



13. RÉGAL DU CERF

Les arbrisseaux qui poussent de chaque côté du sentier sont de la symphorine occidentale (*Symphoricarpos occidentalis*). Ils sont indigènes à la prairie et se reconnaissent à leurs nombreuses petites fleurs roses au mois de juillet. Les premiers colons surnommaient la symphorine « le buisson du blaireau » car elle pousse dans des sols découverts autour des trous de blaireaux. Cet arbrisseau est l'habitat naturel de nos lièvres et ses baies sont le mets favori du cerf de Virginie.

Trop de buisson peuvent appauvrir la diversité de la prairie à herbes hautes, mais en faible quantité, ils sont des refuges parfaits pour les oiseaux et les mammifères. On réduit régulièrement les buissons en faisant des brûlages contrôlés.

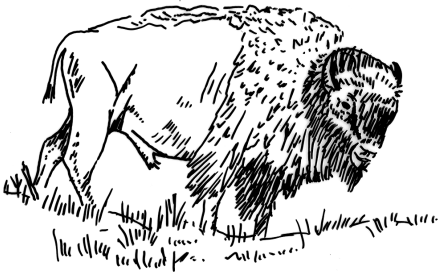
14. BOURBIER À BISON

La dépression du sol devant vous servait probablement de bournier aux bisons des plaines à une époque (*Bison bison*). Les animaux se roulaient dans la terre pour se rafraîchir, protéger leur peau du soleil et des insectes et se débarrasser de leur manteau d'hiver une fois le printemps arrivé.

Les bisons étaient nombreux il y a de cela 300 ans. Cet animal herbivore était important sur les plans écologique et culturel, car il contribuait à la diversité de la prairie et soutenait le mode de vie des Autochtones. Le bison servait pour la nourriture, la construction, la confection, la dissémination des graines, le contrôle des arbres, et le cycle nutritif, à la fois pour la prairie et pour les gens qui l'habitaient. L'élimination des bisons par les colons d'Europe a bouleversé la vie et le paysage de la prairie, et l'espèce a presque disparu de ces régions.

En 1873, on a commencé à essayer de sauver les bisons. Trois veaux furent capturés par James McKay pendant une chasse en Saskatchewan puis amenés à Winnipeg pour être élevés. Il en résulta un troupeau qui fut vendu et partagé plus tard. On peut encore voir des descendants de ce troupeau au zoo du parc Assiniboine à Winnipeg. Le nombre de bison d'élevage a augmenté,

mais le bison des plaines et le bison des bois sauvages ne représentent qu'une petite partie de leur population d'origine et sont protégés en vertu de leur statut fédéral d'espèce menacée. On ne peut trouver le bison des plaines sauvage que dans les parcs nationaux.



15. DÉPART DE LA PRAIRIE

Tandis que vous faites vos derniers pas sur ce sentier, songez un instant à l'habitat que vous venez de traverser. La prairie existe depuis la dernière période glaciaire. Elle a servi d'habitat à d'innombrables plantes, à une faune diversifiée et aux cultures autochtones qui existent depuis des milliers d'années. Bien qu'il soit entouré par une ville en expansion, ce site reste un exemple du patrimoine qu'est la prairie et sert de refuge à la faune urbaine, de lieu d'apprentissage et de point de contact avec la nature.

16. DERNIER ARRÊT

En quittant le sentier de la prairie, vous verrez deux grosses pierres sur votre gauche. Les bisons se frottaient à ces pierres que nous avons trouvées à Morden, au Manitoba. C'est ainsi que les bisons se grattaient, et avec le temps, le poil dru de millions d'animaux a lissé la surface de ce granit très dur. N'hésitez pas à toucher ces pierres et même à vous y gratter le dos comme le faisaient les bisons il y a longtemps.



FIN

CENTRE D'INTERPRÉTATION

Vous voulez en savoir plus sur la prairie à herbes hautes? Notre centre d'interprétation a de l'information pour tous les âges, y compris des activités pratiques d'apprentissage pour les enfants. Les naturalistes seront là pour répondre à vos questions sur cet écosystème si rare.

Il y a une librairie sur la prairie dans le centre d'interprétation. Vous y trouverez des guides de terrain, des manuels sur la restauration, des outils pour la culture des plantes indigènes et des graines de plantes de la prairie à vendre.

JARDINS POLLINISATEURS

Dans les jardins qui entourent notre centre d'interprétation, on a planté des fleurs sauvages et des herbes de la prairie.

Les jardins de fleurs sauvages se situent aux côtés est, ouest et sud du centre d'interprétation. Il y a aussi un grand jardin agrémenté d'un sentier de copeaux de bois dans le terrain de stationnement.

Du côté est du bâtiment, il y a également un parterre décoratif contenant des herbes indigènes de la prairie.

Ces plantations aident à monter la beauté des jardins de plantes vivaces indigènes. Toutes les plantes proviennent de semences locales et attirent entre autres une variété d'abeilles, de papillons et d'oiseaux. Demandez-nous des conseils sur la culture de plantes indigènes! Vous pouvez aussi visiter **www.BeeBetterMB.ca**

C'est la fin du sentier autoguidé. Nous espérons que votre promenade à travers la prairie d'herbes hautes vous a plu. Revenez bientôt!

Obtenez d'autres renseignements sur la prairie à herbes hautes à :

**winnipeg.ca/livingprairie
livingprairie.org**

MUSÉE-NATURE DE LA PRAIRIE
2795, avenue Ness
Winnipeg (Manitoba) R3J 3S4
204-832-0167
prairie@winnipeg.ca

Joignez-vous au groupe des Amis du Musée-nature de la prairie : friendsoflivingprairie.org

Suivez-nous :
twitter @livingprairie
facebook /livingprairiemuseum
instagram @livingprairiemuseum

On recommande fortement que le public porte un masque. Veuillez éviter de vous rendre sur les lieux si vous ne vous sentez pas bien.

